

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jacques SCHUPP

Chronique sportive

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1950, tome 48, p. 21-22

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Chronique sportive



Comme nous l'avions ici même annoncé, c'est donc le 14 décembre que la fanfare, le chœur mixte et le collège entier se sont unis à l'A. S. C. A. par devant la communauté de l'Abbaye, pour rendre un vibrant témoignage de sympathie à M. le chanoine Zarn et à ses 35 ans d'activité à la direction des sports. Cette belle fête, il la méritait bien, le bon

papa Zarn, pour tout ce travail au long des années dans l'intérêt des sports au collège, et surtout pour l'esprit qu'il y a apporté. On comprend qu'il ait eu le regard embué quand, après le compliment, trois joyeux petits compères, en tenue de foot-ball, lui présentèrent joliment les cadeaux. On comprend qu'il ait eu des larmes dans sa grosse voix, quand il prononça ces quelques mots qui sont bien le reflet de sa joviale simplicité : « Si j'étais orateur, je vous ferais un beau discours. Si j'étais recteur, je vous donnerais une après-midi de congé ! Alors... je vous dis tout simplement : Merci ! »

Pendant, ce merci, cher papa Zarn, c'est nous qui vous l'adressons encore en formulant pour vous les meilleurs vœux et en vous assurant que votre souvenir restera grand dans nos cœurs. Et, en guise d'adieu, nous vous dédions ici encore une fois ce petit compliment qui aura trouvé, nous l'espérons, le chemin de votre cœur.

Cher papa Zarn,

« Ce n'est que la première gorgée qui coûte ».

Peut-être avez-vous lu un jour — ou une nuit — cette phrase dans un des innombrables livres qui tapissent votre chambre. Cette vérité, ne le trouvez-vous, elle est universelle, puisqu'elle vaut à la fois pour le premier verre de Fendant, le premier rappel en haute montagne, le premier pas dans la vie chrétienne.

La vie chrétienne ! Que n'a-t-on pas fait pour en rendre la première gorgée moins amère à nos jeunes palais malades ! Cours et discours, sur tous les tons, à tous les temps, même aux mi-temps...

Vous, cher papa Zarn, vous vous êtes souvenu d'un certain Paul, à qui furent révélés les plus profonds secrets de la vie chrétienne, et qui s'en vint tout bonnement nous dire qu'elle n'était que la vie du stade continuée. Continuée ? Commencer la vie chrétienne par le commencement, c'était donc la

commencer par le jeu. Vous l'avez magnifiquement compris. Et grâce à vous, durant 35 ans, cette première gorgée que, malgré leur bonne volonté, bien d'autres n'avaient pu nous faire avaler, est apparue à notre palais étonné, douce et comme naturelle à prendre.

Pour cette belle trouvaille, nous vous disons, cher papa Zarn, merci. Nous connaissons assez votre cœur pour savoir que le plus grand plaisir que nous puissions vous faire est de ne pas nous arrêter en si bon chemin, de mener le jeu jusqu'au bout, jusqu'à son achèvement chrétien. Cette seconde manche n'est pas la moindre. Aussi sommes-nous heureux de penser que vous ne nous quittez pas tout à fait, n'est-ce pas, et que vous serez toujours auprès de nous, par votre prière, pour nous aider à être sportifs jusque là, malgré la tentation : car, nous le pressentons maintenant, cher papa Zarn,

Ce n'est que la seconde gorgée qui coûte.

Jacques SCHUPP, phys.